# Tome deux : Parataxe

*« Je suis bien taré, je suis bien barré, rien a chier, rien à carré, met donc tes doigts dans ton nez, Est-ce que t'a envie de baiser, j'ai pas envie de me branler, Est-ce que t'a envie de chier, sûr que je vais pas t'enculer, j'ai la vessie va exploser, si dans ta bouche je pouvais pisser, quand je regardé tes pieds nickelés, tes tellement moche que j'ai envie de me baret. »*

Ce que je pensais n'été pas utile à la masse, elle s'est toujours foutu du bien-être commun, pourquoi toujours se soucier d'elle, après tous peu importe, qu'elle soit vivant ou morte, elle ne sert qu'à s'entretenir, juste procurer la survie de l'être! Ou le contraire!

Ne parle pas de de moi, non ne parle pas comme ça, a des gamins?
J'aurais bien voulu chanter la beauté, comme un homme qui avoue aimer, surpris autant résisté.
Je ne vous ai pas ; je ne vous ai pas vue dite donc.
Je n'ai pas très bien compris à quoi je servais, je n'ai pas trop saisi pourquoi j'existe, et la bonté assassine, du détergents au niveau des gencives oh, oh, oh quel est le paradoxe des hommes visible, des hommes virile, sous tes yeux les traits se révèlent.

Illusion flagrante de sectes immobile *(secteur immobilier)*, déjà dire ce que le cœur *(tueur)* a au fond de son sommeil *(a remis style)*, armisticer la raison à défaut du pognon inflexible jalousie maladive d'une blessure captive le jour où le vers s'en ira, proposition coupable pour clamer *(nos sens)* l'innocence, changer de courbes pour fléchir la durée. S'exiler du fleuve, s'exiler du plan, être seule sur la rive, remplir la seule couche de vide espérances, battre l'humain à sa propre cruauté, arithmétique *(de l'homme au sol)* le mot seul ne sert à rien, perturbation de profanations mental *(mon talent)* coudre les sphères de nos vies remplacées nous, remplacées nos fois, remplacées le poids par la vitesse, mourir avant d'être concupiscant, mourir avant d'être content, gardiens de l'effort; gardiens de l'époque, les ports, colonisé des lames, **parataxe**.
*On ne vit une plaie dans les ornières de désirent quand la foule et à l'orage l'ironie des couleurs sentir sa propre douleur courir jusqu'à mourir de sueur et enfin mangé juste par erreurs.*

*Le mâle au fond de trois fort homme blond,* le mal au fond de toi ne guérit toujours pas, c'est extension de corps chasse le temps, enfermés dedans sans passé sans futur. L'oui la vision quelles sensations d'oublier le temps, mais le mâle grandi seul sous la pluie. Et même les filles de joie, *temps n'à passer,* t'en a assez de tout ça *(de Tous saint Q) en a assez de tous s'est cul,* t'en a assez de tout cela, je comprends le mal-être de ne pas trouver sa place quand la lumière cesse quand la mort, *un drap sur soi,* viendra quand l'oubli sera là quand le corps disparaîtra oublier le malheur qui ronge le cœur *(tueur)* oublier les pensées négatives des gens pourris part l'argent, *ouvrier,* oublier les lois qui gâche la vie, *les ville ouvrières,* oublier le présent pour renaitre dans l'instant, *remettre dans l'instant,* retrouver l'innocence la pureté de l'oubli avoir encore envie, faut-il l'envie de marché bien après, l'horizon retrouvé l'envie, *des nomades,* dans un monde détruit, même sans arme et sans fruit traversé zombie land *(où sont les langues ou trop loin nouveau frais des coutumes absurde a des fois dévêtu)* rejoindre les prairies une étendues sauvages sans l'esprit de l'homme .

*Civile mon jules il garde civile de jour.* Qu'y a-t-il m'on jolie? Il n'y a pas que tes pas *(parents)* qui reste planté sur la neige dans le froid, t'a beau imaginé de rester là une éternité, toutes tes molécules irradiées par l'état, *les tenants les emboutis les sons, l'Etna,* moi je ne sais que choisir, continuer sens savoir ou mourir aussi bas, *ouvrir le voile te découvrir.* Ou mourir dans aussi peu de pas. Quand je vois tous tombés la blancheur sur tes pas, *les efforts,* le froid dans sa chemise, je regrette d'être là, *été Tunis soit forte une île?* Et que tu niçois pas, regarde sur les monts vagabond tous ces tristes, *sans droit*, endroit que je n'apprécie pas, qu'apprécier ici-bas!.

Que le temps passe vite en contemplant l'histoire, l'espoir!
Beaucoup de monde beaucoup dans les rues aujourd'hui pour quoi se sont-ils donnaient rendez-vous ici, des amoureux aux petits vieux, des chômeurs au gros heureux, des bourgeois ou malheureux, ils sont tous venus pour protester contre l'état, mais que pense-t-il en dictature de changer ici-bas le royaume est ainsi, ses tu t'y fais ou dégagent ou va crever, *aux maquereaux,* tu n'as jamais, *étant moisir là,* ton mot à dire avec ceux qui savent gérer le problème c'est que ce peuple n'a pas les couilles et ne sais pas là où il faut taper, il en a marre, il a le cul trop irrité par une salope qui la baisser, il se fait violer en permanence et ne connaît pas l'agresseur, il croit savoir alors va gentiment leur proposer, *(bat*

*Chan finement mise pour poser)* une solution dans, *un stade ou*, un tas de propositions et lui dit s'est pas facile ça ne se fait pas comme ça! C'est vrai, c'est pas facile faut savoir nous canaliser, a nouveau réfléchir comment vous contrôler, comment vous entuber!
*Dans un bain d'angélique filles aux mains salle ils repensent a se peuple désuet de sens et en se faisant pomper d'une érection flagrante, l'idée d'un attentat suicide pour leur calmer l'ardeur jaillisse comme le foute de sons phallus dans la bouche de l'enfant*. Il a toujours l'impression que c'est son sexe *(équivalent)* qui balance! Et si demain ma peine continue de saigner? *Ces 1000 de ces mots que je n'aurais pu tuer.*
**Faut savoir comment tout changer pour ne rien changer** il n'y a jusqu'alors que par la peur qu'on arrive à vous gérer a vous canaliser, *avoue*, quand il n'y a plus d'herbe on vous change de près, troupeaux ou peuple ou bétail comment gérer ces petits animaux sur deux jambes il pense réfléchir mais ne pas oublier ce qu'ils sont *des comptes oh non* des cons, comment faire se cout si? *Et duel*, pour qu'ils ferment leurs gueules, qu'ils arrêtent de bêlé, délégués a des boucs émissaires, donnent leur du grain un peu de blé qu'il mange quelques jours à leurs fins! Ils oublieront après qu'est-ce que l'on a mis comme événement sur leur calendrier pour qu'ils oublient qu'ils ne sont là que pour divertir le roi. *Divers styles aux longs des mois pour recouvrir au moins les gestes.*

***Est-ce que tu vois ma peine, de ne pas sourire, qui je suis est-ce que tu as déjà eu la fièvre celle qui te clous au lit? Est-ce que t'a de la haine envers moi mon ami faut-il traverser les plaines pour retrouver la vie et si demain je gaine élimine ce que je suis, promet moi d'éliminé ce que je suis.***

*Et que sous le nom le fait que souvent les traits se révèlent*. Et que sous nos yeux les traits se révèlent, et que la vie est telle que personne ne nous aide. *(Des thèmes que personne ne nous selle, celle de 1000 repas alanguir or l'une des fêtes de couple)* il aura fallu des têtes coupaient de sur crois pour qu'abolisse la peine. *(de surcroît il ne pourra pas atteindre le but, il aura fallu une défaite, coupe sur roi pour cas botta, pour que abolit se la peine, jour déplacés)* **j'aurais dû m'effacer pour ne pas contaminer les selles,** *jours près du même passé*, **et si les amours s'estompe** *(c'est ont eu ce qu'ils pensent)* **et que son règne s'achève, alors il est temps de creuser ma tombe** *(repos du maton)* **pour enfermer la sève,** n'y aura-t-il plus jamais tous ses *(coûts)* gouts affiner et si l'on ne savait plus comment faire pour aimer et que n'importe où sur terre la haine revenait *(à autant le sens de la ville était le melon)* alors le sens de la vie est telle que l'on est fait pour tuer **R** Pour quoi se distraire *(qu'on the long et )* quand on est éphémère pour quoi rester sous les lois (droits) qui ne font que nous perdre, je n'aurais jamais du exister et pour autant d'heures *(de œuvre pas)* a jamais aimer plus que soi ceux qu'on aime **R** *(aimé vous, ne soit pas ce que l'on aime, trois.)*, Un dernier mot pour dire autant le faire ou du moins essayé et que nos cœurs s'éveille ou ne meurt à jamais .

Sauver notre monde n'est plus une option, soit on le fait soit on touchera le fonds, je vous propose l'inédit, sans sourire et sans cri, je vous propose l'inédite, des murmures dans la nuit, une fille qui jouit *(jeune de jour ou vieille de nuit)* sauver le monde mais qu'est-ce que tu veux sauver des idiots des benêt (des tonnes de dégâts) des gens qui se détruisent, qui n'aime que tuer, des gens qui lève le point, mais jamais dû bon côté, des gens que le pouvoir effraie, *et fret*, mais quand ils l'ont son mauvais, ne veulent plus le lâcher, des gens et des gens qui font encore des gens, des gens qui n'ont rien compris, moi je vous *(aux hôtelières je vous dis)* propose l'inédit! Un monde sans argent et sans gents, croire en ce que l'on est et ne pas avoir pour avoir juste pour frimer *(freiner)* ce monde et en terminer, se résoudre à quitter ce monde s'en personnes à ses coté *(cause toujours, 100 personnes à ses côtés)* un voyage périlleux et ordinaire sens retour ni marche arrière fini de rire? fini de rire! .

**Parataxe:** vous, vous tient, tiers des taux, tiers état, la propagande de démoralisation du peuple, *selon le peuple* soyons démoralisé oui, *25août 1000*, prêts à se suicider oui, chaîne d'information en continu oui, *voilà qui dit style la fleur*, qui distille la peur le fascisme oui, groupe contre groupe oui, *plan contre le plan*, clan contre clan oui, gents contre gents oui, *et on exempte sa*, et accepte ça! Flics contre gents oui, magouilles des états oui, *mal couru*, magouilles des hautes sphères oui, magouilles capitalistes oui, *migrants du roi la ligne*, magouilles royalistes oui, *magouille au froid et des listes royalistes ne m'a demandé une aide de rials*, magouille dictatoriale oui, magouilles à tous les étages oui, quand tu vois que rien que dans un petit village y a magouilles oui, *lias à coudre*. Alors dans une ville, une région, *peuplée une femme est une femme*, un pays, des pays, un monde économique la banque mondiale, qui tient les rênes des autres rênes oui, *des offres pour rennes des 10 autres pannes par reines*, le physique mais aussi le mental, l'église et l'état, *est-il pas, tiers état*.

L’amour d’un météore à la tombée du ciel, crocheter la serrure des portes de l’enfer, *rocheuse T la cire eurent des forces de l’enfer,* laisser plié les yeux à la fin du désert, *milliers les use de 2h00 des sœurs de fil des heures des îles*, sous tourbillon de désirent la pluie d’arc-en-ciel, a tu faner le foin qui rester sur la barge, *femme et le foin qui est resté sous la barège, as -tu pensé actuel*, a tu pressé les raisons qui pousser l’âge, sans aucun autre réconfort des absences diluvienne *du yen de villas en point de vriller*, j’y est pourtant cru comme tout le monde au début, *13octobre1008*, puis le doute à toutes ces questions sans réponse, et enfin on finit par comprendre à la longue leurs but, *lors des deux*, de semer le doute la peur l’espoir, contrôle sur la masse. *Les taux*, les torrents debout défilent dans la ville les torrents de boue déferlent dans la vie, dans les veines, quelle différence astronautes, cosmonautes, plébiscités *ses chars ont une conteneuse*, ses charmes d’une *Conne 2h00 AM* cowgirl, quelle version perversion enfantine, quel pensée *actuelle* a tu sur les souffrances de la vigne, mal en point triste *port* pas décision révocable...

*Y a maman qui hurle qui cri qui râle, y a papa qui râle qui critique ne savent faire que ça, alors ne me quitte pas ne me laisse pas, M j’ai besoin de toi pour savoir où ses que l’on va M, eh M j’ai besoin de toi * ne me quitte pas M*, j’aime quand on fait un tour, quand on se ballade, on fait le tour des tas de bois, la nuit à la pyramide, on continue un peu mais des fois tu vas, je ne sais où, tes avec moi et d’un coup, j’te voix plus, et puis je t’entend m’appeler mais là-bas je peux pas passer alors on se rejoins de l’autre côté et l’hiver sa caille le vent n’arrange en rien, faut se mètre du côté où ça ne souffle pas ou moins, et quand y a la pluies derrière les hais on se met, mais on se mouille aussi on prend l’air ça fait du bien personne et là les lumières éteinte ses le noir tenace on voit dés fois les étoiles et les satellites mais les pas du renard dans la neige me fais peur mais ceux du lapin réjouit les miens.*
*Gars moment qui nouveau qui mesure le qui crient qui râlent yak papa kyat le titre et que ne savent faire fau sur alors nous ne le port de mener ce port une bonne foi j’ai besoin de toi pour savoir où ces nombres que l’on voit chez deux hommes pour nous et fort j’aime quand on fait un tour quand on se balade mon fait le tour des stades voix l’amiable pierre an une comptine de 2000 fois qu’ils vont vous ne s’il tu mois fait bon coup une de moins de une ville de Toronto maintenu 1000 abonnes ou fort facile alors on se revoit de l’autre côté et déjà nucléaire se tiennent levons n’arrange rien de se mettre de côté ne se trouve sous le port où se sous peu moins De 30 000 000 000 l’an 1000 des camps filiale pluie derrière les et de ont semé mais il faut se mouiller aussi aux relayeurs ça fait du bien personnes et la là lumière des tonnes sève noire tenace aux voix des fois des étoiles et les satellites mêlés pas du renard dans la neige ne fait peur messe vue dans une région 8 000 000 messe de la fin de mes ce que vous tes la fin de réjoui les biens, pourquoi les piscines se cités au ras des satellites servant à enrichir il relever de lui convient. Chevaux dans leur pays au sol sont une jambe pouvez leurs cliniques bracons*

Alors au fait un tour pour aller chiez, alors on fait un tour pour aller pisser, way ont fait un tour cela fait du bien, ont fait un tour cela rafraîchit, ont fait un tour et on prend l’air, ont fait un tour on respire oh, ont fait le tour quand, il faut bien se dépenser pour ensuite manger faut bien se changer les idées pour la sérénité.

Les drogues expliquée le sexisme l’injustice la sécheresse vaginal une bonne pipe tu fume encore, le souvenir de ta mort souviens-toi de ta mort, vous me manquez je vous aimais bien plus que moi, je vous aimez bien plus que moi, j’ai cru faire ce qu’il fallait, je me suis trompé, j’en pleure d’être seul sans vous, plus rien d’important, les souvenirs aux endroits, je vous revoie mais je suis seule.

Ces qui ça encore qui vient faire chier, bique nique, braque mare, *à une vitesse avérait court*, vite avérer leur cruautés, *les troisième et les frères les bras levés*, les croix gammées les frères les bras levés, une phrase des mots passé à l’as effacer des regards, que penser des penser *défense des phrases* des mots délaisser et si vite oublier *les civils ouvriers*, puis dépassé *que l’on dit blanc bite* blanc bec à la peau *de roubles hanche* trop blanche pour être honnête une pensée pour les frères tombés sous les deux hémisphères, pour la différence deux ces êtres qui pour moi n’engendrent *que l’acteur* pas la peur, *1000 rejets est-il civilité reptiles civils des nie de regret*, ni le rejet mais le respect et plus d’amours ou d’amitiés que ses être dit d’humanités *.reste est fait plus d’amour avec une femme et les êtres des vies humaines?*

La calvitie est arrivé alors que l’on y penser pas, à 28 ans tu te croyez encore *sourds* jeune cela va de soi, la myopie est arrivé quand tu ne t’y attendais pas, puis les poils blancs et *les intrigues* rides qui commencent à affluer, alors que tu prétendez êtres *au corps le haut* encore le roi, *tu radier* tu draguer encore les filles de 18 ans, mais il est temps pour toi de te caser maintenant, *22 kC* car après tu n’y arrivera pas, *ses clientes nique qu’il faut essayer, ne vit en mer qu’il fait 10 ans d’Iran en enchevêtrement*, sache qu’il y en a qui ont essayé et ils sont toujours seul tu vois après 40 ans ses baiser si ta pas assez de pognions ses baiser pour toi. *Si tu ne pas accéder au nom de ses idées et pourquoi alors vient une hausse figure*. Alors bien sur avant on se figure que rien ne peut nous arriver qu’on a la

vie l'éternité, *bien sûr pas bon pour ce qui me tienne que rien peut ne varié des congé allant vers,* l'éternité que l'on peut tout avoir que l'on peut tout faire tout accomplir qu'il y aura toujours des gens pour nous, aimer, aider… *des nouveaux vous aimez* et au final chacun pense à ses yeux, à sa gueule et personnes ne peut y échapper et au final tu restes seul, *le seul reste au sol* avec le choix de vieillir seul comme une merde, *me fait dire sol commune comme une mère de*, ou bien de ceux suicider après tout peu importe le monde s'en fous !$!£! #µ%$

Avez-vous vu, *oh disses*, dans votre boîte aux lettres la vrai, j'y ai mis un papier « *archive.org tapez lerry skig* » *oh disses*, et il y avait 2 personnes, sur le mur de la véranda, mon dit qu'ils auraient bien voulu rentrer. *oh disses*, J'été dans les coins, vers *Χηαραδε*, et cela fait 20 ans, *oh disses*, que je me disais un jour, *il faudrait aller voir si l'on voit ϑΛΜ là-bas, vers chez lui du côté d'Ορχιϖαλ, oh disses*, et en fête souvent sans le savoir, ont été à côté à contempler, *oh disses*, les deux *Ροχηεσ* et au lac de *Γυ⌈ρψ*, et vers *Λαθυευιλλε* pour partir, *oh disses*, regarder un dernier coup le *Σανχψ*, pas de neige ces temps-ci, et pour que vous reconnaissez, quel est le con qui est passé, vous mettre ce papier, *oh disses*, je vous dis simplement en 2013, au concert de σαιντ ϑυνιεν 87, que vous m'aviez offert une place, car la salle été complète, et je voulais vous redire merci *oh disses*, en direct tempi.

**La terre est la planète qu'on peut appeler la poubelle de l'univers, c'est automatique c'est une éthique, tous sa peu te faire bander faut pas hésiter à te branler éjaculer tantrique sur les pavés, des penser, avoir la bite en main ne pas la repousser a 2 mains contraction du périnée contrairement au vagin a magniez avec un gourdin. Bref le monde est pourrie la sexualité est un ennuie! Il n'y a que dans les rêves qu'il a un peu de vie. J'accuse les hommes d'avoir tous détruit, tous pourrie où peut-on partir où peut' on s'enfuir.**

**Mais tous cela rime un peu avec l'enfer, sache que l'on est tous un peu dans ce cas-là ! Les illutions sont bien réel !**

**Personne reconnaît con et irradier longtemps que tout a commencé Nagasaki Hiroshima Tchernobyl Fukushima des îles où plus personne ne va pour des tests qui on servie à quoi, le nucléaire et un progrès mais que l'humain n'est pas apte à contrôler il faut faire face sans prétention à se résoudre à le laisser tomber personne ne reconnait qu'on est irradier + tous c'est gaz à effet de serre et les cerfs la destruction de la couche d'ozone OGP OWP, tous ceux qui pouvais nous protéger ont disparu on les a fait taire pour le profit le progrès soi-disant ou + tôt le profit du progrès, qui faut évoluer en abrutissant la masse et bafouer toutes les libertés personne ne reconnait con est irradier mais que restera t'il quand tous aura été exploité les ressources de la terre ne sont pas infinie quand tous aura été piller tu pourras recycler tous les déchets des hectare de forêt transformer en décharge a ciel ouvert des hamacs de déchets la suite dans les océans il n'y a plus gère a espérer le monde ne pourra jamais se relever avec nous a ses coté même au tour de la terre de notre planète y a des déchets qui tourne en orbite la nuit on les vois briller quelle que fois rentrer dans l'atmosphère et bruler le ciel et contaminer le brouillard que tu voix qui et marron est simplement des particules de pollution des usines des avions et tous ses moteurs thermique, les aérosol ah le W40 lubrifie et pollue garce a son agent propulseur un fluide frigorigène et toute ses ondes électromagnétiques pour les portables téléphoniques la TNT le wifi les micro-ondes des satellites toutes ses fréquences qui nous traverse le corps et la prise de terre 230 volts 50 hertz qui traversent les corps comme électrifier pour les vaches qui te fou une putain de décharge toutes les 2 ou 3 secondes tu le sens dans le cœur si tu restes à côté intensité des ampères invisibles comme les dieux qui n'en ont rien à foutre pollution de l'esprit fragmentation des penser le nombre trop nombreux et on continue à baiser a engendrer sa semence… Anodin mais accumuler tu comprends mieux pour quoi les corps se dissous, les océans sont parasités le pétrole déversait toujours ordurier des conteneurs a la mer et les salops en voilier ! Pessimiste ou réaliste ? Ce n'est pas de tirer de leçons c'est simplement les faits qui m'empêche de rêver.**

Le monde vacille paranoïaque gens débiles les conflits dans l'instant la cruauté humaine et c'est tous les autres être qui payent l'humain et sur le point de finir sont manda que restera-t-il de nous les autres êtres de leurs passage que les ruines d'un monde splendide à l'origine réflexions constatation vigilance dans tous les sens il n'y aura plus sur terre notre substance urgence conscience

→S'en qu'il n'y ai atteinte à nos libertés les hommes libre ne pense pas avec leur testicules comme les femmes avec leurs trompes c'est là quel te trompe s'en comme une menace→
**Rappelle-toi le chao, rappelle toi l'éphémère,** ou les princes récupèrent les âmes des êtres égarer par les nuits **R** d'une chambre prier que les défunts règne **R** peu ton imaginer d'autres science à celle existante **R** et un jour peut-être l'aura tu la vie la tienne **R** alors tu parles alors, vivre est un échec rappelle-toi rien ne s'aire, des pays si différent et les êtres au moment rappelle-toi du silence rappelle toi **l'indécis.** Parle lui, fin de règne, résistante, persistante.

Dans ce nouveau monde comment rencontrer l'autre où tous se préserve de tous comment peu ton croire encore au désir quand tout explose qu'il ne reste plus rien ce que tu aimes disparaisses et te laisse seule encore plus seule que quand tu été seule tu voudrais mourir mais tu sais pas comment faire et ton corps que faire de ton corps.

Et regarde tous c'est gens, tous ses gens : -charmant –marchant –chantant –mangeant –croyant –impénitent -pensent –méchant et tu tous c'est gent et tu tues tous ses gens.

Je n'ai plus rien n'à faire ici pourtant j'y reste je ne sais pas où aller j'suis pommer je ne sais pas quoi faire ailleurs de mon corps à n'importe qu'elle heure même une fois mort je voudrais ne jamais avoir exister ne jamais avoir aimer je voudrais être avec vous, vous qui êtes mort trop tôt et sang moi je voudrais revivre sa au moins je vivrais un peu vous m'avais sauvez la vie j'suis resté vivent pour vous et maintenant, et maintenant qu'est-ce que je fou sens vous seule tous seule, a me noyer dans mon moi.

**Branle qui peu oui mais faut avoir de la poigne !**

Mais c'est la bite à papa qui coince, mais ne dit-on pas « rentrer dans papa comme maman » ou le contraire parfois ?

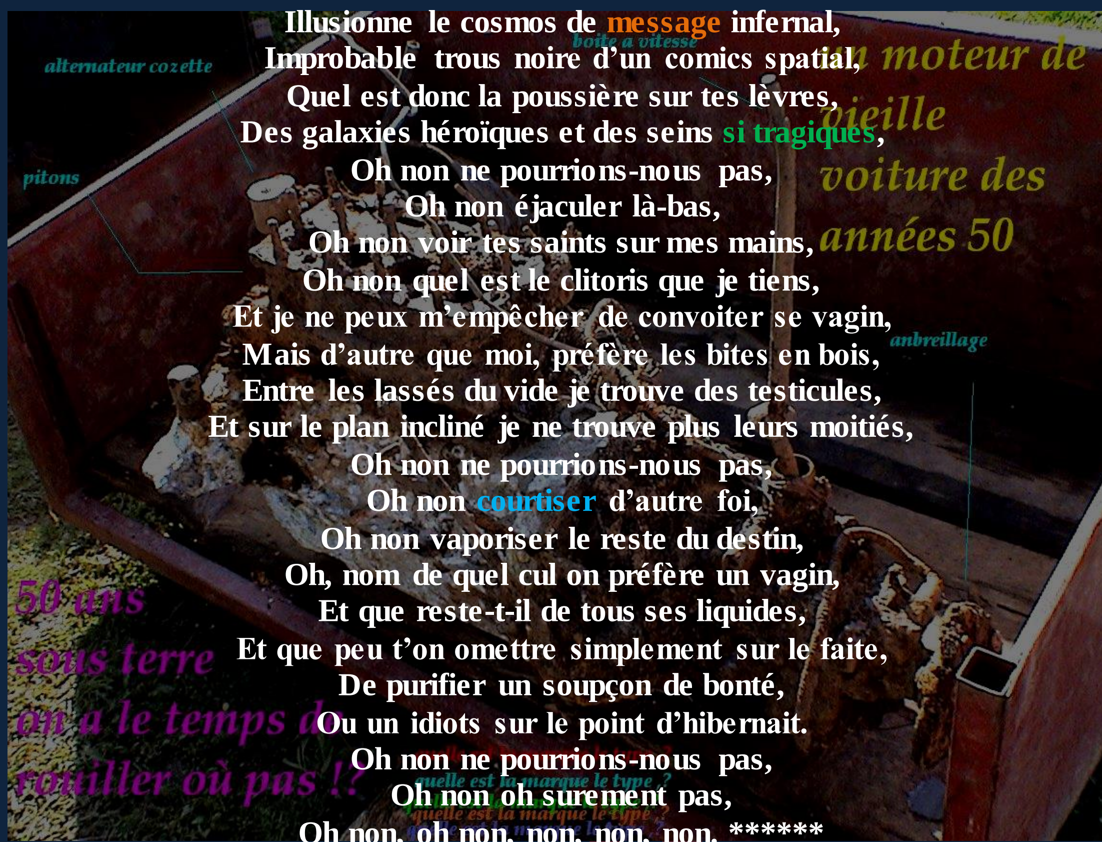
Estampiller ; désabonner l' ; dépareiller ; dirigent ; un iglou sous la lune.
Satellites déterminant le monde.
Toutes ses technologie à la une ; hala lune.
Dévaster seule a la surface.
Insolation ; une seule nation ; irradier ne reste qu'une poigner de scorpion.



Signer :

*Les bikinis riders*

L'homme est né fast***.
De sa fécondation à ce qu'il soit pourri.
De sa fécondation a sa pourriture.
Pour ses créateurs change le gout de la vie.
Oblige à veillé sur lui, le nourrir l'éduquer, consommer.
Puis il tue puis pollue puis détruit pour construire son empire.
Toujours plus vite sens se soucier du reste.
Toujours plus con soif de pouvoir de manipulation.
Toujours plus vite et toujours plus con.
Toujours plus en vouloir société a la con.
Tous se qu'il a ravagé pour ceux qui suive a près.
Tous se qu'il a compromis irréversible et s'en pitié.
Une planète ne lui suffit d'on pas même le vide il y métra les doigts.
Tous se qu'il gâche tous se qui jette.
Tous se qu'il fait pour faire perdre la tête.
Tous se qu'il veut savoir qu'il ne comprendra pas.
Tous se qu'il croix vrai qui est fausser déjà.
1siécle ½ dévolution et de torture pour gâcher le future.




**Illusionne le cosmos de message infernal,**
**Improbable trous noire d'un comics spatial,**
**Quel est donc la poussière sur tes lèvres,**
**Des galaxies héroïques et des seins si tragiques,**
**Oh non ne pourrions-nous pas,**
**Oh non éjaculer là-bas,**
**Oh non voir tes saints sur mes mains,**
**Oh non quel est le clitoris que je tiens,**
**Et je ne peux m'empêcher de convoiter se vagin,**
**Mais d'autre que moi, préfère les bites en bois,**
**Entre les lassés du vide je trouve des testicules,**
**Et sur le plan incliné je ne trouve plus leurs moitiés,**
**Oh non ne pourrions-nous pas,**
**Oh non courtiser d'autre foi,**
**Oh non vaporiser le reste du destin,**
**Oh, nom de quel cul on préfère un vagin,**
**Et que reste-t-il de tous ses liquides,**
**Et que peu t'on omettre simplement sur le faite,**
**De purifier un soupçon de bonté,**
**Ou un idiots sur le point d'hibernait.**
**Oh non ne pourrions-nous pas,**
**Oh non oh surement pas,**
**Oh non, oh non, non, non, non. ******

Au-delà du réel le rêve suffit a certain, l'illusion de vivre et en fait de sous vivre, comment dire a la masse que leurs âmes sont éteinte, dans un écrans s'imagine a la façon des hommes ivres, des instant de bonheur de quelques mésanges s'intéressent a ton cas, et tu voiler vraiment sur cette île, tu te demandes dans quel monde étrange que tu vie tu sais plus comment leur parler ni comment leur communiquer ta rage dans cette vie et ton ennuie, de jour ou de nuis ta beau essayer, tu penses qu'il te faudrait une plombe pour les comprendre aujourd'hui, de nos jour y a plus grand monde qui s'intéresse a la vie il faudrait leurs enlever leur extension visuel et sonore, pour qu'il reprenne conscience qu'il y a autre chose autour d'eux que le virtuelle n'est pas un avenir et quand il auront compris le temps sera passer et pour eux pour le rattraper, impossible au-delà du réel je ne veux plus mi faire, est ce que je préfère encore mourir !

Je voudrais te dire tu sais : souviens toi, souviens toi de l'enfance comme ont été paisible avant que tu connaisse les rancœurs, la peine, la souffrance des humains, cet être m'a dit souviens toi bien avant ta naissance avant même d'être, souviens toi a quoi nous somme vouez quel est la mission, avant la miséricorde, souvient toi les preuves de nos souffrances, de sous France, et même dans le cosmos uni tu né pas, tu Népal, engranger les sillons du bonheur et que cesse si le froid nous congèle où serais se la raison, l'érosion, en dépit de trancher et de leurs impunités certain on trahie la conscience de la connaissance : dans le but du profit U94.

Des rêves, des rêves qu'est-ce que tu rêves ?
Sur un paquebot sur un voilier sur une mer, même pas agité,
Je passe dans la neige, je passe et toi dans la neige, tu trace, tu trace, allonger, allongez, R
Des choses mélangées de la journée,
Impatient, impassible, impossible de se rallonger, encore un peu de fumer, R
De décoller, annuler l'apesanteur, et se voir s'élever,
Voir le reste de si haut et envier les oiseaux c'est le rêve,
R d'aussi beau, R d'aussi haut, R derrière mon dos.

Ne musardons pas plus dans les coins, la peur de l'autre et ses dérives, la folie fluide des rêves prenez soins et marchons le long de la rive, être accompagner d'un être taciturne, un atomiseur dans la poche, en survêtement sens une tune, passer le viaduc, rester un moment sous le porche, les effets lancinant de

crainte passerons quand nous rentrerons dans la ville, nous nous somme fourvoyé de nos pas et nos lampes n'ayant plus de piles, nous somme astreint de continuer par-là, si j'avais une flatterie de ta par, un sourire, un regard !

**J'aurais pu !**

Vivre comme vous, continuer la route qui m'été proposé, me laisser aller, me forcer a être celui que je ne suis pas, et abandonner la réalité, ne vivre que pour moi, ou bien pour mon statue, j'aurais pu ne rien dire et te laisser continuer, comme un imbécile mais heureux, ne pas m'occuper de ces êtres, laisser se que j'aurai du a l'abandon. Profiter, profitez a font ce n'est pas l'argent au font qui a corrompu les êtres, c'est le profit, l'avarice, j'aurais dû vivre comme vous ça aurais été bien, été simple, j'aurais été heureux, mais a la fin les regrets le savoir de n'avoir rien fait même au renard crever sur la route ne pas le laisser au moins le mètre dans le fossé un peu de dignité, m'en foutre continuer sens me retourner. 5 min pour changer ton point de vu, 5 min pour raisonner !?

Faut-il se fisse et de dague indécise, faudrait se forger * de pale imbécile, courir à la mémoire des insolant, joncher de torpeur en Amazonie, volcan en ébullition cutané, chantier en éruption plébisciter, a la faveur des isoloirs, fractionner en quinconce, j'armer mon tricycle * de fourche à tête recourber, faut-il exiler les souvenirs de jade, faut-il expier les-vous vêtement par vague // in tantinet flétrie il se doit de murir.

Quand le monde est en ruine,
Que seul réside l'inutile,
Que le sentiment d'impuissance persiste,
Que la désolation s'accable sur soi,
Il n'y a pas de retour, pas de comme avant tu verras,
Tous à changer tu ne peux plus être suis que t'a été,
Les soubassements d'un monde hâla, dérive.

Partout, partouze, des bancs boue là, ici, et là,
Même au monté négro elle lui disait Monténégro,
Voiler comment elle été né de Grèce, négresse,
Elle ne parler pas des bouts de niole, des bougnoules,
Elle les prenait a même la cosse, même cause,
Elle aimait sa les arabicas, arabe bique là,
Pour quoi des sauts d'eau mit partout, elle mouiller tant que ça ?
Il pleuvait sa fuyais mais son cœur bouillant de toutes couleurs,
Way elle avait la niaque way,
Et quand elle été confuse, elle avait la peau rouge, les peaux rouges,
C'été juste là, au bord de l'ail, bordelle,
Que c'été juste là, que l'on passer du temps et dollars $, de l'art des gens, de l'argents,
Elle été si belle elle qui été clitoridienne, linguistiquement parlent,
De jour irions-nous nous vautrez de plastique en drapeau,
Et les bancs dès le réveille, élément des convergences,
Le foutre dieux entre les cuisses arde d'un inuit, une huitre,
Queue de plaisir sous jasant.

Réglais la lunette de ton carnet d'adresse,
Bougon de vous, aussi tôt emmental roque fort sociétal,
Sa défrise les aspirateurs, j'attendais spongieux les prémisses d'une éclaircie,
Spongieux dit-il et les ellipses, éclipse, hélice, déferlant de chromique inquiétude,
Raller d'ont de vos âge flétrie, dézinguer,
Vu ce qu'on s'tape à Hollywood.

Si vous pensiez me détruire avec vos seule armes et du courage vous pourriez craindre le pire car je ne tien pas la cible et d'ici je meure de faim et de froid, mais que vais-je faire de tous vos états si je suis seule à habiter là, où est-elle l'histoire qui n'en finit pas ? Faut répéter.

Vendre les déchets d'un monde en ruine, c'est pourtant simple d'exiler les délire, délice, que peu ton trouver la dans le froid impalpable, écrire coucher déferle, défile les idées entre victime, sommeille et prés pauser, quand bis ériger le rectum sur la place d'une république et détresse, toujours dans le coma 70 ans déjà, c'est ça fausse répéter, la répétition jusqu'à épuiser les dettes courir dans les dédalles entre les dés et les dalles furieux de ne pas sourire été où tété possibilité.

Tous dépend de beaucoup de choses la façon d'on t'on perçoit les choses !

**Série pornographique episode1** : (#ta sœur susse) ou (#ton frères aval)
George Du-clou production, c'est le cousin à Mark, mark Dutroux, tant que, un creuser l'autre cloué !
Ah, ah, ah !
Comme pour toute activité le porno a sont école et ses élèves ont des cours, il y a Mark (encore un Mark ? non mais là c'est Mark) Mark (De Perme) et Sonia (Kebit).
« -salut Mark ta cour de quoi ?
-de bandézon !
-de bandéson, oh sa doit être chouette, je voudrais bien participer !
-way mais c'est que pour les mecs.
-je sais, mais qu'est-ce que t'y fais, vous apprenez quoi ?
-et bien, euh, la semaine dernière, voyons, tu sais notre prof ses Cock, pas robin ou le capitaine, non (Socker), alors ça a duré une heure et faut bander pendant toute l'heure, sans relâche, y en a qui y arrive pas et il on des cours de rattrapage…
-ah oui ses hyper dure, mais vous vous motiver comment ?
-et bien attend, comme sa qui nous dit « voilà les gars vous voyez j'vais vous passer des photos de femmes, alors exemple celle si, grande Start du x, ta pas besoin te concentrer, t'aurais même une éjaculation précoce et la recharge arriverai aussi tôt, et bien sachet, le métier change, la demande n'est plus que la blond siliconer mais se ci… » Alors là, la photo sur l'écran change, ma stupéfaction, même la plus moche du campus ou celle qui ont été recaler rien à voir, et là il nous dit : « et oui de la vielle, de la moche et ne vous relâcher pas mes gaillards, astiquer le gigot pour qu'il lève aller, allez un peu d'entrains aidez votre voisin, allez on reste concentrer, des boudins des naines celles qui nous faisaient bander avant et bien elles sont toujours du métier elles sont dés siliconer et elles ne sont plus blonde mais grise en bas aussi, ses idem et oui il faut se les taper aussi… » ( les photos se succède, des handicapés des cul de jattes, celles qui c'été fait greffer une bite ou deux en plus avec des énorme couilles, des seins qui tombent en bas des genoux, avec un vagin sous l'aisselle, avec un trou du cul artificiel, avec des poils pire qu'un singe, avec 3 seins les lèvres qui on exploser, avec des bourrelets a pas si retrouver …) y en a j' ai assaillez de pas regarder, tu vois.
-et ses souvent comme ça ?
-et bien, il veut nous faire de plus en plus des cours comme ça, pour nous habituer, c'est le métier qui veut ça, qui nous a dit !
-c'est ding sa on n'est pas encore arrivez là, a se tapez des vieux débandant qui faut pomper tous moue.
-tu voix ce qu'on subit et comment l'a tenir la pauvre, alors excuse-moi mais j'ai pensé à toi a un moment, 1heure j' te jure ses long, j'ai pensé comment je t'prendrais dans tous les positions jusqu'à 69 !
-mais il y a que 60 minutes t'a fait vite ?
-c'est vrai j'ai arrêté avant 60, mais j'ai fini en cour d'éjaculation avec Jean (Veuencor).
-bon et bien moi faut que j'y aille j'ai cour de femme fontaine, t'imagine 1heures ses la première fois, je ses pas ce qu'on va faire, c'est avec Jeanne (Vulve).

Liste noir, liste rouge de nos erreurs, de nos errances, avec humour de nos humeurs, recuisez la bout des sentiments immenses, confondre les vouloirs de l'avenir sens les rumeurs passé si intense, collaborer à la défet de l'innocence, contribuer a régresser a ajuster l'ignorance, agencer les masses, retrancher les foules de l'insouciance, ils sont diplômés sur la science humain sa reste de la science, ils leurs décernent des médailles, des coupes, des trônes d'avoir manipuler les gens, de leur avoir fait faire le pire que l'humain puisse agir, et l'on trouve des raisons a l'horreur pour avoir bonne conscience, faire souffrir les bêtes avant de les tuer pour les bouffer, les écarteler, les compresser, les passer au mixeur les découper encore vivant et pleurer pour quelle que homme tuer dans ces pays riche pour un pochtron qui chanter en gueulant des hérésies, des inepties ? Moi je vous dis à tous merde !

Qui peut usurper tes limites, Qui peut affirmer l'impossible,
Qui est maitre de la synergie, Qui peut contrôler tes penser,
Qui manipule la génétique, Qui manipule le mentale,
Qui propage des propagandes, Qui dirige et contrôle,
Qui inflige et sanctionne, Qui cache qui vole qui pie,
Qui gâche qui tue qui punie, Qui vérifie qui prie,
Qui somme nous au fond,
Sans doute pas des anges mais des démons.

A chaque fois que l'on enlève de la matière a une planète sa masse globale change et si avec vos fusés vous poussez dessus pour décoller vous changer l'orbite de celle-ci se qui en découle en d'autre terme nous rapproche ou nous éloigne du soleil, accélère ou ralentie nos rotation, il y a 6 axes de déviations + les 3 rotations dans la galaxies « nous nous demandons pourquoi des changements si radicale s'opère » nous changeons par la même l'orbite de la lune qui devient ovales, je ne parlerai pas de l'éloignement du noyau de la galaxie ni de la trajectoire changer dans l'univers lui-même…
Toutes les ondes électromagnétiques, les particules rejeter dans l'atmosphère, les déchets abandonner, réfléchissez.

*L'avenir pour moi n'existe pas, j'espère juste en crever, je voudrais juste reposer à vos côté, je vous ai trop aimer, je vous ai tant aimer, rien n'été écrit juste que l'on vieillirai, je vous ai tous dit avant que vous me quittiez, je n'en peut plus d'exister, putain vous me manquer, j'avais trouvé la façon d'être heureux juste à vos coté les larmes sur ma joue que je ne peux arrêter sous mes yeux ne cesse de couler, tous ce qu'on a vécu, tous ce qu'on ses aimer, tous ce qu'on s'est compris, sens mots sens être de la même partie, je cherche a effacer mon souvenir du passer une fois que je n'existerai plus j'espère ne plus revenir jamais, cette vie ne m'a pas gâter je ne s'est pas pourquoi il a fallu exister si j'avais su mourir avant de vous aimer je voudrai que l'éternité finis par …..laisse tomber ! J'ai le cœur qui voudrait s'arrêter !*

J'éblouie les calculs ¤ Il y a une forêt, *sous l'écorce les insectes*, des arbres et leurs grandeurs comme si on les traverser on finit à la lisière une lumière celle du ciel et un bleu un peu foncer des volatiles incruster puis plus au font de l'image les couleurs + ou - verte même marron, marron foncer une rivière si écouler et sur le bord des bêtes si abreuvent dans les herbes été là tous le sauvage des êtres à 4 pattes de différente taille le reste se faut filet bien plus loin jusqu'au sable jaune et les reptiles où ponde leurs œufs voilà enfin le bleu turquoise de l'océans survoler les lagunes, les vagues, le corail comme un goéland voir les queues des baleines puis plonger dedans l'eau si clair tous ses nageurs or paire toute ses formes et le noir submerge la vision.
J'aurais dû monter d'un cran ne pas me laisser faire.

C'est tout le temps les mêmes choses que j'écris que je dis, j'ai fait le tour du reste qui n'a pas d'intérêt particulier pour moi, religion inventer pour manipuler, gouvernent manipuler par les intérêts financier, sexualité qu'un problème de déchargement puis viens les pluies et le beau temps, le passer le future et temps donner que le présent et déjà passer ou n'est que du future imparfait, que dire du reste des détails ?

Le travail est là pour nous oublier qu'on est vivant, je pense à toi souvent, asservie à la leurs bon vouloir, quand pourra t'on sortir du gouffre enfin avoir un peu de libertés.

L'être humain n'est pas près et ne le sera jamais en, être humain ce n'est pas le bon mot car les animaux sont plus humain que les humains, enfin les êtres comme vous, constituer pour les hommes d'une bite et les femmes d'un vagin… ils ne sont pas près, près a quoi ? À se sauver et sauvez la planète notre maison à tous, être vivant, ils ne sont pas prêts à réfléchir déjà pauser leur phone tel, ils sont dessus comme ?... ah ! Un nazi sur un juif imagine la tête du juif qui se demande pourquoi le nazi et dessus après tous quand on est PD… le juif il pourrait être dessus enfin j'ai jamais compris cette histoire du nazi et du juif vous la connaissez pourquoi le juif et circoncit c'est parce que le nazi lui a taillé une pipe avec les dents mais les juifs il ne fume pas ta déjà vu un juif fumer hey ? Ah oui pendant la guerre, laquelle d'abord ? vous en connaissez des juifs non et des nazis non plus en plus on les appelle les néo…nazi enfin, à ne pas confondre avec Noé rien à voir, Noé ses bien celui qui avez une barque et qui disait venez, mais pas pour les même raison que les nazis lui il été zoophile, alors reprenons moi j'en est pas de phone d'abord pour quoi faire j'ai personne à qui parler et pour dire quoi si j'avais une meuf encore mais rien alors, les gonzesses j'ai rien compris quand j'été jeune elle me disais t'est trop jeune, plus tard un peu plus vieux, tes trop vieux et pas de beaucoup, alors je devais ce jour-là me branler en pensant à celle qui été bonne et qui m'avait dit tes trop jeune, le lendemain j'été trop vieux, on disait bonne de mon temps, avant c'été canon, avant encore c'été ta beau yeux et maintenant, un émoticon avec le pousse lever et la queue aussi, enfin je ne sais pas d'abord on ne se parle plus on porte plainte, oh le pervers alors faut pas les maters elle s'habille ra la touffe et faut pas se dire je lui petterais bien le string, enfin la ficelle, des seins comme as un décolleté, elle se métrer à poil sa nous exciterais plus a force mais là, enfin à poil sens poils y a plus que les vieux qui ont des poils, les femmes je l'ai comprend pas elle s'habille et elle passe du temps à se regardez le cul mais ses juste pour un type de mec de sa tranche d'âge, toi tes vieux c'est pas pour toi ! non mes si tu veux pas qu'on te mate prend un drap sur la tête mais laisse nous voir ton cul, bon alors les gonzes on est grave, un fois je suivais du parking au magasin une bombasse, bon je dis aller j'arrête de lui mater son cul normale au bout d'1/2 heures, elle avait ~ 35ans tu vois mais bien conserver une femme après 30 ses fini elles sont grasse rider d'ailleurs vous avez remarquez celle qui ont un peu de bouteille, les filles qui sont succulente étant jeune tu les kiffer quand elle été gamine jusqu'à leur 20 ans après tu les a pas revu de

10 ans et la tu les voix elles sont moche et tu te dis ; et dire quelle été bonne, 3 gamins sa aussi pour sauver la terre les gamins, on est trop nombreux sur terre et il continue à faire des mioches, ta cas adopter y a plein de petit qui voudrais se réfugier ou tes, la casserole est pleine et on continu a la remplir …alla n’a rien à voir la dedans, enfin les religions ses pour se voiler la face comme tous à leurs avec les meufs si les mecs été castrer et les gonzesses stériliser plus de soucis, l’effectif diminuerais et a force tous rentrerai dans l’ordre, moins de monde plus d’air pour tous ! Arrêter de faire des gamins ! en plus ses chiant les mioche ses sale et en plus faut tous leur apprendre déjà toi tu te fais chier à apprendre des trucs et tous ce que tu sais faut le filet au mioche qui ne font pas d’effort pour savoir le pourquoi du quand et du comment, en plus ses la seule espèce qui ses rien faire en naissant, sa a passé 9 mois à nous casser les couilles a, faux faire attention à la femme enceinte, faux pas la brusquer, faux être au petit soin, et là sa a rien pus apprendre, sa ses pas marcher sa comprend rien sa ses pas parlez ta envie de lui dire si tu fais pas d’effort, la France tu t’adapte ou tu la quitte ! en plus ça coute un bras voir les 2, enfin je suis radin comme quoi ses pas une histoire de race, sinon pour revenir au femme bien sûr qu’on a envie de lui bouffer le clito et elle nous chope par les cheveux enfin par les poils du dos et elle commence à jouir oh oui non oui et la t’a mon pote le hiboux qui se pose sur le bord de la fenêtre, c’est l’été, qui fait plu haie : wouwou… et je sais plus si elle jouit ou si elle a peur !

J’avais pris des acides, j’été comme un hibou sur un fils, t’été sur un vélo comme un indiens sur un chameau, y avais bien des reflets mais ses les villes qui nous guider et tout est arrivé à l’imprévue, comme déguiser, on ne s’est jamais ni le future ni le passer, comment ses advenu comme si quelqu’un l’avais tous prévu, moi je ne mis ferais jamais à ceux qui faut, tous quitter, j’voudrais des arc-en-ciel.

Te souviens-tu de tous aujourd’hui, de tous ses lieux, de tous ceux que ta vue, tous ceux que ta entendu, toutes ses odeurs et puis le gout, le goût des fruits la chaleur ou le froid, la sensation que sa faisais là où bien là et même d’être avec toi, quand tu la lu, quand tu la entendu la 1ére fois, je sais les souvenirs se déforment, changent de forme, même leur compréhensions, pour quoi tu as dit ça, au lieu de ça, et ce que ta fait, où tes aller, ou ta vécu, avec qui et pour qui ? Tout ça, disparait !

*Que faut-il en dire et que faut-il en faire :- des mots et des semelles –du bien et le contraire.*
*Pourri par les siens et nourrie par des chiens ne comprendre rien, vos mieux pour certain,*
*Sensation difforme et lancer la peine, craindre de sortir c’est gens tant de haine,*
*Des fois l’horizon ← des fois l’oppression et quand ça va mal,*
*Mais que le monde est beau mais que la vie est belle,*
*Il n’y a aucun défaut il n’y a aucun problème.*
La mer ou l’océan les fleuves et leurs affluent la source jaillis des roche une mouillère,
Un presbytère un mur puis l’océan des pleurs et des torrents jalonne le courant,
Si tu pouvais te tourner un sourire rendrais la journée plus gaie,
Et repartir sur le canal électrisé tous se signale…

Comment faite vous pour groover autant que ça ? Je ne sais pas.
Vous avez un don ou je ses quoi ? Surement pas.
Peut-être marcher sur la graille je ne crains plus la graille…

COMME UN INDIEN COMME UN HIBOU, C’EST PAS PAREIL QUAND ON EST FOU (BANDE MOUT), CLANS CONTRE CLANS QU’EST QU’ON S’EN FOU D’UN PORNOGRAPHE ET SON DÉGOUT, COMME UN INDIEN COMME UN HIBOU, SI JE TE SUIS COMME UN _____ OÙ IRA TU EN ÉTENDS FOU, COMMENT ME FUIR MÊME À GENOU, // SI SUR TON CORPS LES AUTRE SUBISSE LEUR JOUISSANCE ABSURDE DE LEUR DÉSIR, SI SUR TON CORPS MÊME LE FOUTRE N’A PLUS (LE GRADE, LA HIÉRARCHIE, L’EFFET) DU VAINQUEUR // A MOITIÉ MORT A MOITIÉ SOUL // AVEC LE MAL AVEC LE FOU AVEC LE DIABLE ET SENS UN SOU // JOUIR UN PEU MAIS PAR DÉGOUT £$€

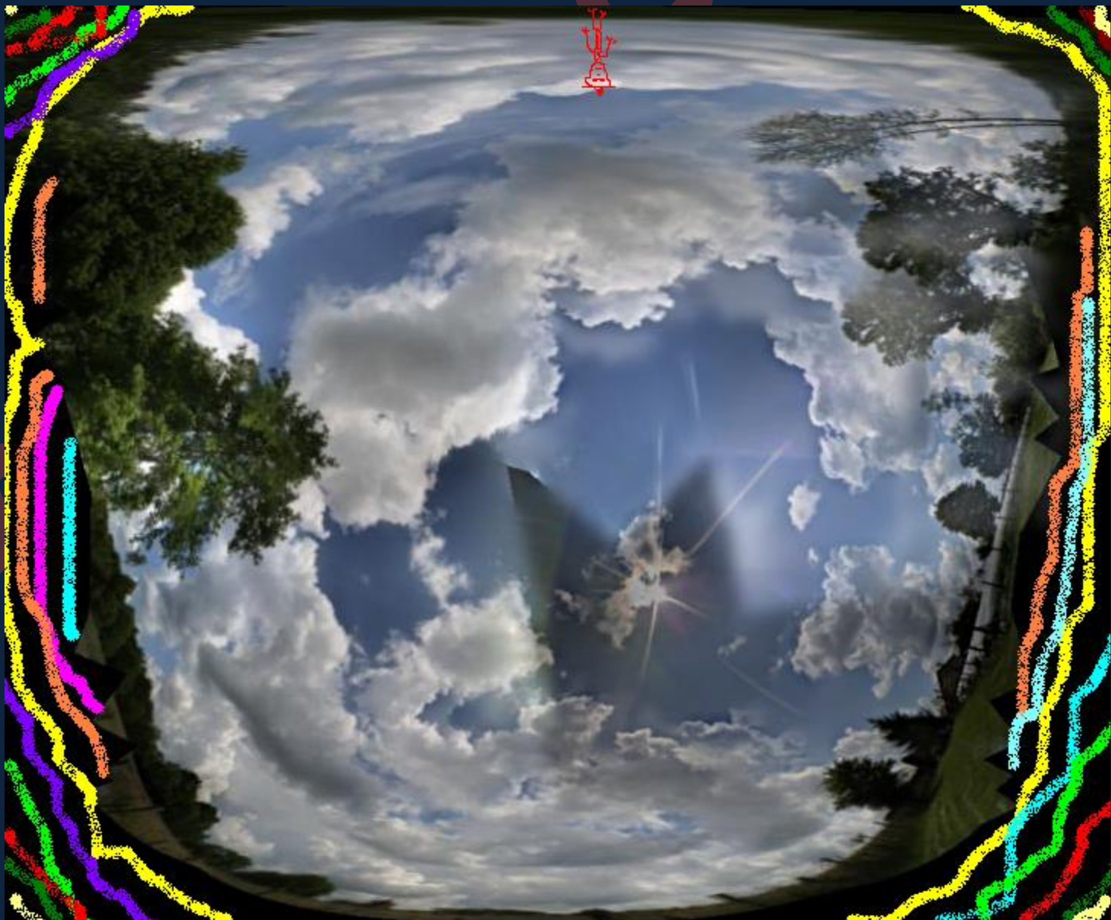
**Vous ne doutez jamais, vous n’avez jamais de regret, je n’ai plus que du dégout pour vous, votre vie sens aimer votre vie gâcher en détruisent celle de ceux qui vous entourent, on aurais pu mais vous n’avez pas voulu, *pas le temps dit vous*, et vous ne changerai pas même à l’agonie, à l’article de votre mort jusqu’à la dernière seconde vous aurez du mépris plein les bronches, même**

**avec autant d'amour qu'on pourrais en acheter pour vous donner, même rien n'y fera et rien n'y a fait, vous serais jusqu'à la fin détestable et détester, la pourriture ici dans cette enfer je ne peux que vous haïr jusqu'à ma libération, vous ne méritez rien que l'indifférence !**

*Que la jeunesse est pale et sens âme, la jeunesse engrenais dans le mal, la genèse d'une idéologie meurtrière, que la jeunesse soit pour les idées mêlant de liberté non de peur, et même si il y a les folies guerrière a défaut des folies bergère et même si les lois et le laïque ne fonction pas, je me branlerais tous à leur j'irais aux putes demain j'irais voir les gay pour la St valentin.*
*Il est à bord de sa jaguar XJ de 1992 dans la boite a gant un pistolet de la guerre de sécession, voyer 2 objets de collection tandis que je pioche que je taille que je creuse les valez, les montagnes, les cuivres derrière moi accompagne ma… dérive*
*freea10b70c50d100e20f40g40h50free*

J'espère juste en crever/ l'avenir pour moi n'existe pas/ je voudrai juste reposer à vos côté/ je vous ai trop aimer/ je vous ai tant aimer/ rien n'été écrit juste que l'on vieillissez/ je vous ai tous dit avant que vous me quittiez /je n'en peut d'exister/putain vous me manquer/ j'avais trouvé la façon d'être heureux juste à vos côté/ les larmes sur ma joue sous mes yeux que je ne peux arrêter ne cesse de couler/ tous ce qu'on a vécu tous ce qu'on c'est aimer /je cherche a effacer mon souvenir du passer/ une fois que je n'existerais plus/ j'espère ne plus jamais revenir/ cette vie (n'est pas un cadeau et plus une plais) ne m'a pas gâter/ je ne s'est pas pour quoi il a fallu exister/ si j'avais su mourir avant de vous aimer/ je voudrai que l'éternité finis par…
Laisse tomber. J'ai le cœur qui voudrait s'arrêter.
……………Lerry…………Skig……………contenue……a….l'…infini……………………

**La seule question qui reste c'est pourquoi moi dans ce corps ?**



*Fin tome 2 restera s'en suite !*